

En 1998, l'édifice Lester B. Pearson a été honoré par la Building Owners and Managers Association, qui lui a remis son prix TOBY pour le « meilleur immeuble gouvernemental » au Canada, ainsi que le prix local (région de la capitale nationale) dans cette catégorie.

LESTER B. PEARSON

L'édifice porte le nom du plus éminent homme d'État canadien, qui fut également premier ministre, Lester Bowles Pearson. L'un des premiers diplomates recrutés par voie de concours, M. Pearson est notamment envoyé en poste à Londres et à Washington. En 1946, il est nommé sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Deux ans plus tard, il débute sa carrière politique lorsqu'il est nommé secrétaire d'État aux Affaires extérieures, poste qu'il occupera jusqu'en 1957. Pendant cette période, M. Pearson dirige à plusieurs reprises la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations unies. Son rôle de médiateur aux Nations unies dans la résolution de la crise de Suez en 1956 lui vaut le prix Nobel de la paix. M. Pearson sera premier ministre du Canada de 1963 à 1968.

LE GRAND HALL

L'angle nord-ouest du hall rend hommage à Lester B. Pearson et à sa carrière. On peut voir à cet endroit une statue de bronze de l'ancien premier ministre, réalisée par Danek Mozdzinski, et une vitrine contenant la mention du Comité du prix Nobel ainsi que la médaille que M. Pearson a reçue à Stockholm en 1957. Le fils de M. Pearson, Geoffrey, a fait don de ces objets au Ministère en 1992.

La peinture murale commémorative de Lester B. Pearson, réalisée par Charles Gagnon en 1975, est exposée un peu plus loin. Elle reproduit des extraits des discours et écrits de M. Pearson, imitant le caractère d'imprimerie du texte original. Sur le mur faisant face à la peinture murale, on voit une plaque commémorant le centenaire du Service des délégués commerciaux, qui a été célébré en 1994.

De l'autre côté du hall, en face de la statue de M. Pearson, se trouve une grande plaque commémorant la signature de la Convention contre les mines terrestres en décembre 1997.

Siège du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, l'édifice Lester B. Pearson est le point névralgique où le Canada joue son rôle dans la communauté des nations.

Depuis son ouverture en 1973, cet édifice a accueilli des rois, des reines, des présidents, des premiers ministres, des ministres des Affaires étrangères, des ambassadeurs et un grand nombre de dignitaires provenant des quatre coins de la planète. On y a tenu des réunions internationales importantes, des conférences fédérales-provinciales ainsi que d'autres rencontres historiques. Mais l'édifice n'est pas seulement le miroir des réalisations internationales du Canada, c'est aussi un lieu qui bourdonne d'activité : un endroit où plus de 3 000 personnes travaillent au nom des Canadiens et défendent les intérêts canadiens dans le monde entier.

LE HALL SKELTON

À l'angle sud-ouest du rez-de-chaussée se trouve le hall Skelton, nommé ainsi en l'honneur d'Oscar Douglas Skelton, qui fut sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures de 1925 jusqu'à sa mort en 1941.

M. Skelton a su donner un style canadien particulier aux affaires internationales. La liste des personnes qu'il a recrutées est remarquable et contient notamment deux futurs gouverneurs généraux, Georges Vanier et Jules Léger, un futur premier ministre, Lester B. Pearson, ainsi que de nombreux diplomates et hauts fonctionnaires éminents. En

1991, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a créé la Conférence commémorative annuelle O.D. Skelton afin de souligner le rôle exceptionnel de cet homme dans la vie publique canadienne.

LA SALLE DE CONFÉRENCE

ROBERTSON

Le hall Skelton donne accès à la salle de conférence qui porte le nom de Norman A. Robertson. Cette salle comprend une table ovale, de style « Nations unies », et peut recevoir 40 délégués et 125 observateurs. Elle est équipée pour l'audio-visuel et l'interprétation simultanée.

Entré au Ministère en 1929, M. Robertson occupe à deux reprises les postes de sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures et de haut-commissaire au Royaume-Uni, et il est aussi ambassadeur aux États-Unis. De 1949 à 1952, il exerce les fonctions de greffier du Conseil privé et de secrétaire du Cabinet.